



Réunion scientifique sur le bassin du Congo

le 28 février 2023

En réponse à l'appel lancé par les ministres de l'environnement d'Afrique centrale en [2021](#), des scientifiques de toute la région d'Afrique centrale, regroupant différents pays et disciplines, ont consacré deux jours à discuter des besoins, des priorités et des mécanismes permettant de renforcer la science dans le bassin du Congo et sur la région. Des scientifiques de l'Amazonie et du monde entier les ont rejoint pour évaluer quelle science est nécessaire pour informer et améliorer la prise de décision de portée nationale, régionale et mondiale.

En s'appuyant sur la réussite du [programme](#) de recherche et de renforcement des capacités en Amazonie brésilienne, qui a été financé à hauteur de plus de 100 millions de dollars USD, le [Panel scientifique pour l'Amazonie](#), et l'expérience des experts de l'Afrique centrale, les discussions ont reflété un accord général, y compris sur la nécessité des éléments suivants :

- une nouvelle synthèse des connaissances pluridisciplinaires actuelles sur la région ;
- un programme concerté, financé de manière adéquate sur le long terme, visant à renforcer la science et les scientifiques dans la région, tout en bâtissant sur les partenariats existants ;
- la création et le renforcement des partenariats existants pour un investissement à long terme dans les capacités institutionnelles et dans les parcours professionnels d'une nouvelle génération de scientifiques provenant de (et dans) la région
- répondre aux besoins uniques de la région d'augmenter la capacité scientifique
- cibler notre science sur le développement durable et les besoins économiques de la région.

La réunion a identifié que le « bassin du Congo » est un terme inclusif, comprenant les forêts tropicales humides contiguës d'Afrique centrale, les mangroves, les tourbières, les savanes, les cours d'eau, les lacs et les autres écosystèmes de la région.

Les thèmes prioritaires, et pour la synthèse des connaissances actuelles, et pour un futur programme de recherche scientifique multidisciplinaire, sont les suivants :

- 1) Comment les écosystèmes d'Afrique centrale fonctionnent-ils, et comment le système du bassin du Congo fonctionne-t-il en tant qu'entité régionale et influence-t-il le système terrestre en évolution ?
- 2) Comment les écosystèmes du bassin du Congo sont-ils impactés par l'activité humaine d'origine mondiale, régionale et locale ?
- 3) Comment ces écosystèmes et le climat du bassin du Congo pourraient changer dans l'avenir ?
- 4) Comment les données scientifiques peuvent informer l'utilisation climato-résiliente et durable des terres, l'élimination de la pauvreté et l'atteinte d'autres objectifs de développement durable partout dans la région ?

*Les participants ont convenu d'amorcer les étapes de formation d'un **Panel scientifique pour le bassin du Congo**, comme plateforme indépendante unique pour les scientifiques, ayant pour objectif de favoriser la collaboration entre les pays sur une synthèse des connaissances actuelles sur le bassin du Congo, d'identifier les lacunes dans les connaissances nécessitant des investissements futurs, et de contribuer à informer les décisions politiques et leur mise en œuvre. Le panel sera inclusif dans son engagement et consultera largement les partenaires clés afin de fournir une évaluation complémentaire de haute qualité, revue par des pairs au niveau international.*

*Les participants ont également convenu d'amorcer les étapes de formation d'une **Initiative des sciences du climat pour le bassin du Congo**, qui développera un programme de recherche et de formation intégré à long terme à l'échelle du bassin. Le programme inclura des sites de recherche phare conduite sur le long terme dans un éventail d'écosystèmes intacts et perturbés, qui permettront à la fois de réaliser des observations et des expériences pluridisciplinaires. Nous les mettrons à l'échelle du bassin en s'appuyant sur des données de terrain dispersées, des*

Réunion scientifique sur le bassin du Congo, les 27 et 28 février 2023

SOUS EMBARGO

2 mars, 10h45 WAT

données socio-économiques, des données de modèles et de télédétection. Des options politiques alternatives seront évaluées en utilisant des modèles interdisciplinaires pour la planification de scénarios afin d'aider les décideurs politiques à prendre des décisions éclairées.

Les participants ont convenu de former un premier comité de pilotage scientifique international ad hoc composé de scientifiques d'au moins la RDC, le Gabon, le Cameroun, la République du Congo, la République centrafricaine, le Brésil (adhérents du LBA), les États-Unis et les pays européens, issus de domaines scientifiques complémentaires, afin que la communauté scientifique se mutualise pour faire avancer ce processus avec des partenaires de développement et des bailleurs de fonds potentiels.

L'approche inclusive au renforcement des capacités est un élément crucial de ces deux initiatives, que sont le Panel scientifique pour le bassin du Congo et l'Initiative sur les sciences du climat pour le bassin du Congo. Cela inclut, sans s'y limiter, les centres d'excellence, l'éducation, le mentorat, le développement de carrière, les échanges, l'engagement et la communication à travers le bassin.

Un rapport sur la réunion sera partagé très prochainement, précisant les thèmes de recherche provisoires, et une feuille de route pour atteindre les objectifs de recherche et de renforcement des capacités.

Liste des participants

Kate Abernethy – CENAREST, Gabon / Université de Stirling, R.-U.
Bhely Angoboy Ilondea – INERA, RDC
Nicola Anthony – Université de Nouvelles Orléans, États-Unis
Tasso Azevedo – MapBiomas, Brésil
Nicolas Barbier – IRD, France
Clay-Archange Boupoya Mapikou – CENAREST, Gabon
Jean-Jacques Braun – IRD, France
Alessandro Carioca de Araujo – EMBRAPA, Brésil
Pierre Couteron – IRD, France
Thomas Evans – WCS
Corneille Ewango – Université de Kisangani, RDC
Roger Fotso – WCS
Thierry C. Fotso-Nguemo – Institut national de cartographie, Cameroun
Matt Hansen – Université de Maryland, États-Unis
Philipp Henschel – Panthera
Nelly Houtsa – Service forestier des États-Unis
Bila-Isia Inogwabini, Université Catholique du Congo, RDC / Université suédois des sciences agricoles, Suède
Kath Jeffery – CAFI / Université de Stirling, R.-U.
Michael Keller – Service forestier des États-Unis
Lydie Stella Koutika – Centre de Recherche sur la Durabilité et la Productivité des Plantations Industrielles, Rep. du Congo
Judicael Lebamba – Université des Sciences et Techniques de Masuku, Gabon
Michelle Lee – Ministère des Eaux et Forêts, Gabon / Duke University, États-Unis
Simon Lewis – Université de Leeds / UCL, R.-U.
Joël Loumeto – Université Marien Ngouabi, Rép. du Congo
Fiona "Boo" Maisels – WCS
Yadvinder Malhi – Université d'Oxford, R.U.
Danae Maniatis – CAFI
Wanjira Mathai – WRI
Vincent Medjibe – ANPN, Gabon
Patrick Mickala – Université des Sciences et Techniques de Masuku, Gabon
Donald Midoko Iponga – CENAREST, Gabon
Guy Dieudonne Moukandi N'Kaya – Université Marien Ngouabi, Rep. du Congo
Alfred Ngomanda – CENAREST, Gabon
Cyriaque-Rufin Nguimalet – Université de Bangui, République Centrafricaine
Teodyl Nkuintchua – WRI
Stephan Ntie – ANPN / Université des Sciences et Techniques de Masuku, Gabon
Christopher Orbell – Panthera
Elsa Ordway – UCLA, États-Unis
F. E. "Jack" Putz – University of the Sunshine Coast, Australie / Université de Floride, États-Unis
Claudia Romero – University of the Sunshine Coast, Australie / Université de Floride, États-Unis
Gilvan Sampaio de Oliveira – INPE, Brésil
Jean Semeki Gabinzeke – Université de Kinshasa, RDC
Bonaventure Sonké – Université de Yaoundé I, Cameroun
Denis Sonwa – CIFOR-ICRAF
Emma Torres – SDSN
Raphael Tshimanga – Université de Kinshasa, RDC
Hadrien Vanthomme – CIRAD, France
Daniel Zarin – WCS



SPONSORS



Si vous avez des questions, nous vous invitons à prendre contact avec :
Alfred Ngomanda, Commissaire Général CENAREST,
alfred.ngomanda@cenarest-gabon.org